

De la malle déguisement...

JULIEN MERITET

Du jour où la malle déguisement a été découverte jusqu'à la présentation d'un moment de jeu de théâtre, une grande partie du groupe des grands a pendant quatre jours, vécu pleinement et avec intérêt plusieurs activités dramatiques. Celles-ci ont été initialement provoquées par un « coin expression » aménagé à la base pour se déguiser.

Aménager des coins spécifiques d'activités comme un « coin bois blanc » ou un « coin déguisement » est quelque chose de relativement courant dans la préparation d'un CLSH ou d'un centre de vacances. Si l'équipe d'animation aménage tel ou tel coin d'activité, c'est parce qu'elle envisage de proposer et de faire vivre aux enfants, au cours du séjour, les activités en question dans un cadre de qualité. Sans que l'animateur soit source de proposition, ces coins peuvent aussi donner aux enfants l'envie de faire telle ou telle activité souvent dans leur forme la plus simple mais pas forcément la plus inintéressante. Par exemple, un « coin peinture » peut donner l'envie de peindre, un « coin poupée » celle de jouer à la poupée... Quand les enfants s'investissent entièrement dans une activité particulière, ils proposent parfois d'eux-mêmes une ou des idées pour la prolonger vers une forme plus aboutie ou plus ambitieuse. Le rôle de l'animateur est alors de les aider en leur donnant les moyens de réaliser leurs projets. D'autres fois, quand l'animateur perçoit un fort intérêt de la part des enfants dans une activité, il peut impulser lui-même des idées de poursuite d'activité susceptibles de les intéresser.



Quand des « vieux » envahissent un centre...

Ce n'est qu'au milieu du séjour que le groupe des grands du CLSH a découvert la malle de déguisements jusqu'ici utilisée seulement par le groupe des dinosaures âgés de 7 à 8 ans. Si elle n'était jusque là seulement exploitée que par ce dernier groupe, c'est parce qu'un « coin expression » avait été aménagé dans leur salle. Pourtant, dès que les grands sont entrés par hasard dans la salle des dinosaures,

ils se sont jetés sur la malle afin de se vêtir de chemises, pantalons, chapeaux, sac à mains, tissus en guise de robe...

Je découvre alors avec plaisir que, une fois déguisés, les enfants se mettent à jouer des personnages tout en créant des liens entre eux. Du coin de l'œil, j'aperçois un bleu de travail suspendu à un cintre, je décide de l'enfiler et me barbouille la figure de noir : je suis le réparateur de tout ce qui est cassé ou en panne. « Bonjour Madame Ginette,

il paraît que vous avez un problème dans votre maison!». Mélissa, déguisée en Madame Ginette me répond : «Oh oui! C'est ce foutu lavabo que vous avez pourtant réparé la semaine dernière qui fait encore des siennes...» C'est ainsi que je m'immisce dans leur jeu. Chaque enfant est un personnage: il y a bien sûr Dame Ginette, un curé, une jeune fille, une mamie, un extra-terrestre...et aussi beaucoup de maisons. On a joué pendant un petit moment puis on est parti sur une autre activité.

L'après-midi, deux autres grands se sont déguisés, sûrement leur en a-t-on donné l'envie par notre saynète du matin. C'étaient des vieux avec leur canne. Ils ont joué de manière constante et étaient vraiment ancrés dans leur personnage jusqu'à la fin de la journée. Le lendemain matin, dès que tous les enfants qui s'étaient déguisés la veille sont arrivés, ils me demandent s'ils peuvent aller se déguiser, comme s'ils n'attendaient que ça. Bien sûr, je les y autorise. Ils sont en fait beaucoup plus nombreux cette fois-ci et presque tous se déguisent en vieux avec leurs indispensables cannes. Même si j'avais prévu une autre activité pour la matinée, on a joué jusqu'au repas de midi : il y a eu une visite guidée où tous ces petits vieux étaient émerveillés de voir autant d'enfants s'amuser et il a fallu aller très doucement, parler fort tout en articulant parce qu'ils étaient dur d'oreille, il y a eu de nombreuses chutes... Si l'on considère que se déguiser et jouer est une activité comme une autre, c'est bien le coin déguisement qui est la source d'un tel engouement pour cette activité. Les coins aménagés suscitent des envies d'activités et donnent la possibilité de les réaliser. C'est bien là une des raisons pour laquelle l'équipe d'animation fait de tels aménagements.

Construire une histoire à jouer

De manière souvent inattendue, les activités qui émergent d'un coin spécifique se prolongent sous d'autres formes. Pour en revenir à ma petite histoire, les enfants de mon groupe n'en sont pas restés à jouer spontanément en étant déguisés. Percevant un intérêt et du plaisir de la part des enfants à rentrer dans la peau de personnages, j'ai lancé l'idée de construire une histoire à jouer car ça me semblait en être un prolongement possible. « Si on inventait une histoire? - Oh oui! »



m'ont-ils répondu spontanément tous en chœur. S'ils n'avaient pas manifesté autant d'enthousiasme, j'aurais certainement lancé une autre idée de poursuite d'activité autour de l'expression. En tout cas, c'est bien parce qu'ils étaient motivés pour jouer leur histoire qu'une présentation a vu le jour (même s'ils n'avaient pas forcément conscience au début des contraintes que cela pouvait représenter). L'histoire s'est progressivement enrichie et plus de la moitié du groupe des grands y a participé. Même si j'ai impulsé quelques idées et donné des conseils pour son déroulement, le scénario venait des enfants. C'était leur « pièce de théâtre * » qui mettait en scène des vieux dans une maison de retraite.

Mon rôle a été de les aider dans sa construction qui a duré environ deux jours et de porter avec eux ce projet. Entre-temps, l'équipe d'animation responsable de ce groupe a proposé aux enfants un repas de têtes qui semblait tout à fait approprié à l'ambiance du groupe. Un repas de têtes consiste à manger tout en étant déguisé (seulement la tête) et le temps du repas, à être le personnage qu'on a choisi d'incarner. En fait, avec les enfants, nous avons organisé un repas dans un hospice pour vieux : il y avait bien entendu des

vieux mais aussi des infirmier(e)s, une directrice et du personnel de service. La présentation, quant à elle, a eu lieu devant d'autres enfants plus jeunes du CLSH. C'est avec cette présentation que toutes ces activités dramatiques se sont achevées.

C'est avant tout l'aménagement d'un « coin déguisement » qui a été le point de départ de ces quatre journées d'activité. Sans oublier le fait qu'il existe d'autres moyens pour cerner les envies des enfants, des choses similaires peuvent également se produire à partir de tout autre coin d'activité. Toutefois, ce type d'aménagement ne suffit peut-être pas à lui-même pour que des projets d'activité émergent au cours d'un centre et l'intervention de l'animateur est essentielle. Dans la mesure de ses compétences, un de ses rôles est d'impulser des idées d'activités poursuivant celles que les enfants aiment particulièrement faire et d'être porteur de leur projet. ■

* Mot employé par les enfants.

